



---

## La Semaine de citoyenneté au cégep du Vieux Montréal

► **ALINE BAILLARGEON**, *professeur au cégep du Vieux Montréal*

### 1. Origine et contexte d'implantation

L'initiative de la *Semaine de citoyenneté* au cégep du Vieux Montréal vient du programme de Sciences humaines qui a mis sur pied, à l'automne 2000, un Collectif oeuvrant à l'intégration de l'éducation à la citoyenneté dans le programme de cours. Les buts poursuivis étaient de développer un nouveau champ d'intérêt, une nouvelle perspective de formation s'inscrivant dans le mouvement social valorisant la participation citoyenne.

Ce fut ainsi une excellente occasion de formation et d'auto-formation pour les professeurs de se donner une formation théorique et pratique sur l'éducation à la citoyenneté. Il s'agissait d'abord d'une appropriation disciplinaire du thème de la citoyenneté qui supposait une concertation des professeurs ainsi qu'une intégration de la dimension citoyenne dans les enseignements et les pratiques pédagogiques.

Comment s'est organisée cette formation ? D'abord, le Collectif de citoyenneté prit connaissance de la documentation relative à la citoyenneté puis, il rédigea des textes adressés aux professeurs. Ensuite, nous avons organisé deux journées de formation, en janvier 2001 et en octobre 2002 ainsi qu'une série de causeries midi à l'hiver 2003 auxquelles ont participé la majorité des professeurs en Sciences humaines. À la suite de la première édition de la Semaine, nous avons publié les actes, accompagnés de commentaires des étudiants qui ont pleinement saisi l'occasion de s'enrichir et de nous livrer leurs réflexions. Les conséquences immédiates de la réalisation de cet événement furent d'abord une prise de conscience du caractère multidisciplinaire du concept de citoyenneté ainsi qu'une reconnaissance inédite de l'apport intellectuel des professeurs qui étaient plutôt habitués à travailler seuls.

### 3. Contenus des Semaines de citoyenneté

#### ■ Historique

La première *Semaine de citoyenneté*, tenue en mars 2003 et intitulée *Penser le monde autrement*, abordait les thèmes suivants : environnement, paix, art et culture, prochaines élections, droits humains. La seconde semaine *Pouvoir et démocratie*, en mars 2004, traitait de la démocratie dans les sociétés modernes et traditionnelles, du bien commun, du dixième anniversaire du génocide rwandais, de l'engagement en tant que consommateur et de l'art engagé. La troisième semaine, *Citoyenneté commune et diversité*, tenue en mars 2006, se partageait en trois thématiques : définir l'espace commun (citoyenneté et démocratie, entre majorité et minorités, identité nationale, nationalisme), partager l'espace commun (femmes immigrantes et vie politique, la double appartenance culturelle, la situation des autochtones, les paradoxes de la tolérance, l'école laïque et diversité), élargir l'espace commun (exclusion, marginalité et marginalisation des jeunes de la rue, des décrocheurs, des sourds et des psychiatisés). Chaque *Semaine de citoyenneté* comporte une dimension culturelle importante, incluant des activités telles que théâtre, musique, cinéma, exposition...

#### ■ Évolution du contenu au fil des années

Le contenu devient plus cohérent, plus unifié et moins éclaté en différentes journées thématiques. Les thèmes choisis rejoignent davantage les axes majeurs de l'éducation à la citoyenneté, soit la citoyenneté inclusive, la citoyenneté participative et engagée, la citoyenneté responsable et solidaire éduquer à la parole, développer ses habiletés critiques, changer ses habitudes et comportements et s'engager.

#### ■ Quels furent les effets de la *Semaine de citoyenneté* sur la formation et la communauté collégiale ?

Cet événement d'envergure a provoqué une effervescence dans la communauté et a été le cœur de la vie collégiale pendant sa durée. Il a créé un espace démocratique en favorisant la prise de parole, l'échange d'idées et l'action commune. Nous avons tous été surpris par le caractère pédagogique innovateur de l'éducation à la citoyenneté qui nous a fait transgresser les frontières de classes ainsi que briser la routine et la fragmentation des enseignements.

Quant aux étudiants, c'est avec un enthousiasme certain qu'ils ont participé aux différentes semaines. Nous nous sommes aperçus que l'éducation à la citoyenneté favorisait une meilleure intégration des apprentissages. Les étudiants ont changé leur vision du



monde et d'eux-mêmes suite aux questionnements suscités par les thèmes traités. Les étudiants nous ont réservé de belles surprises comme leur grande qualité d'écoute pendant l'événement, la pertinence des questions posées et le caractère structuré de leurs interventions. Ils ont découvert le sens du politique et la possible lutte contre l'impuissance en prenant conscience du pouvoir citoyen utilisé à des fins collectives.

Les effets de la *Semaine de citoyenneté* sur les professeurs furent d'une autre nature; il s'agissait davantage de perfectionnement, d'actualisation des connaissances permettant d'enrichir les enseignements et l'animation pédagogique. Les professeurs conférenciers ont eu droit à une reconnaissance inédite de leurs pairs. Leur participation fut diversifiée, soit en étant membres du collectif organisateur, soit en assistant aux événements avec leurs groupes classes ou en animant des ateliers.

### 3. Vitalité et pérennité du projet

Il y a eu une première phase où nous avons bénéficié de petites subventions, d'environ deux milles dollars, provenant d'un projet collectif soumis au Comité de perfectionnement des professeurs et permettant de payer les honoraires des conférenciers. Plusieurs dégagements, de deux à cinq par session, ont été accordés pour appuyer l'implantation de la dimension citoyenne dans le programme de Sciences humaines.

La seconde phase se caractérise par un financement récurrent obtenu suite à de nombreuses représentations et bilans auprès de la direction du Collège. Aujourd'hui, nous recevons environ 10 000 \$, décomposés de la manière suivante : Direction des études 4,500 \$, Direction générale 1 500 \$, Centre d'animation en français 2 500 \$, Fondation du Collège 1 000 \$ et Syndicat des professeurs 500 \$. De leur côté, les dégagements ont été stabilisés à deux fois 0,20 à la session d'hiver. Des démarches sont en cours pour hausser les dégagements, notamment par le biais de projets pédagogiques soumis à la Direction des études.

### 4. Mobilisation et animation pédagogique

#### ■ Mobilisation

Les chiffres parlent d'eux-mêmes, dès la première année, notre capacité de mobilisation étonne déjà et l'année suivante, elle triple, c'est l'euphorie ! Nous attribuons l'ampleur de cette mobilisation au fait que les professeurs s'impliquent et amènent leurs groupes cours. Il s'agit d'abord des enseignants en Sciences humaines puis d'autres programmes ou disciplines qui emboitent le pas tels que français, philosophie et techniques humaines. Aucune levée de cours n'est obligatoire, elle est laissée à la discrétion de

chaque professeur. Par contre, la Direction des études et les Ressources humaines diffusent une lettre d'incitation à la participation à l'ensemble du personnel. Mentionnons qu'un des moyens de favoriser la participation des professeurs est de les inviter à collaborer au Collectif élargi qui leur permet de se prononcer sur la thématique et ses diverses composantes.

TABLEAU SYNTHÈSE DE LA PARTICIPATION AUX *SEMAINES DE CITOYENNETÉ*

	2003	2004	2006
Nombre d'entrées	1 320	3 772	3 668
Nombre de groupes cours	44	50	75
Nombre de professeurs	20	30	70

#### ■ Animation pédagogique

Certes, il s'agit d'un événement rassembleur, immédiatement reconnu par la communauté collégiale. Il s'était rarement produit, dans notre vie collégiale, d'activités réunissant un aussi large public. D'autre part, la participation des étudiants ne se résume pas à celle d'auditeurs, car ils sont appelés à jouer un rôle plus actif. Ainsi, nous préparons nos étudiants à intervenir dans les débats (exemple : débat contradictoire entre Québec lucide et Québec solidaire). Nous faisons circuler des micros mobiles dans la salle pour les inciter à prendre la parole. Chaque conférence ou panel est suivi d'une période de questions. Il y a aussi des groupes classes qui sont engagés dans une activité. Par exemple, des étudiants en travail social ont raconté leur intervention en stage, des étudiants issus de communautés culturelles ont témoigné de leur double appartenance culturelle, d'autres ont rendu compte de leurs résultats de recherche sur le pouvoir dans les sociétés traditionnelles. Plus récemment, l'ensemble des étudiants était appelé à se choisir une cause et à l'afficher. Un mur entier fut recouvert de briques en carton mentionnant les causes défendues par chacun dont voici quelques exemples :

- **Environnement** : me déplacer à vélo au lieu de prendre l'auto ou l'autobus, prendre ma douche moins longtemps pour économiser l'eau chaude
- **Vie politique** : aller voter
- **Relations humaines** : être plus patiente avec mes proches, s'accepter malgré nos différences, respecter mes engagements



DÉFIS DE L'INTERCULTUREL : de l'intégration sociale à la réussite scolaire

- **Vie sociale** : encourager du mieux que je peux les gens défavorisés, faire du bénévolat auprès des enfants malades, donner du sang, car je ne l'ai jamais fait
- **Divers** : célébrer la vie, boycotter les grèves inutiles, vandaliser les pubs qui envahissent mon école.

L'animation pédagogique vise aussi à soutenir les professeurs dans l'intégration de la Semaine dans leurs plans de cours. Nous abordons les questions suivantes : comment préparer ses étudiants ? comment noter leur participation ? quoi exiger d'eux ? comment éviter les compte-rendus systématiques pour alléger la prise de notes des étudiants et leur permettre d'être plus attentifs ?

En conclusion, nous sommes ravis de cette nouvelle expérience qu'est la réalisation d'une *Semaine de citoyenneté* qui a dynamisé tant notre vie collégiale que nos enseignements.

---

## Les Journées des Sciences de la religion du cégep Sainte-Foy

► **DANIEL GIGNAC**, professeur au cégep de Sainte-Foy

Malgré le caractère plutôt homogène de la communauté étudiante du cégep de Sainte-Foy, la Direction des études de celui-ci a toujours cru en la pertinence des initiatives pédagogiques ou socioculturelles pouvant favoriser l'ouverture à l'autre.

Le cégep de Sainte-Foy n'en est donc pas à ses premiers balbutiements en ce qui concerne l'univers des événements à caractère interculturel comme en font foi notamment la fameuse *Semaine interculturelle*, qui a d'ailleurs déjà fait l'objet d'une présentation dans le cadre d'un colloque organisé par le SIC, et *Passeport pour le monde* qui, par le passé, a marqué par son audacieuse originalité et par l'intérêt qu'il suscita auprès de la communauté collégiale.

Toutefois, depuis déjà quatre ans, les *Journées des Sciences de la religion* revêtent un caractère novateur non seulement par leur ampleur et le succès qu'elles connaissent, mais aussi et surtout par leur réelle contribution au développement d'attitudes de tolérance à l'égard des différentes manifestations du phénomène religieux. En témoignent d'ailleurs